



Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

site : <http://usan.ffspeleo.fr>

courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

Oeschinensee forever	1
Ensemble contre les discriminations	5
Programme des activités	6

Oeschinensee forever

Emmanuel BELUT

Participants : Emmanuel Belut (USAN), Thomas Guigon, Natacha Stricker (CAF Morteau), Christelle Durand (S.C.C.C.), Michel Armand, Boris et Anne-Claire Sargos (Vulcains), Yves Daniou (Vulcains/GUM), Laurence Boyé (GUM)

D'abruptes parois de pierre se mirent dans l'encre du [lac Oeschinen](#). Là-haut, les cimes glacées du [Doldenhorn](#) et du [Fründenhorn](#) étincellent sous les premiers rayons du soleil. Devant nous, le sombre repli de rocher qui dissimule notre objectif semble inaccessible : les flancs austères de l'Oeschinenhorn le surplombent massivement de leurs cohortes d'à-pics, et deux glaciers suspendus défendent son accès de leurs séracs menaçants. Qui pourrait croire que cette paroi hostile cache une descente intéressante ? Pourtant, nous voici neuf canyonistes à gravir péniblement la pente, ployant sous le poids des grandes cordes, des amarrages et autres perforateurs. Au terme de près de 2h30 de marche, nous voici au pied du bourrelet rocheux qu'il nous faudra escalader pour démarrer la descente suffisamment haut. Tom se charge de franchir en tête les quelques vingt mètres d'escalade requis, installant au passage une corde pour assurer le reste du groupe. Alors que notre cohorte franchit lentement ce passage clé, les premiers arrivés démarrent aussitôt l'ouverture

du canyon d'Oberoeschninenfall : en effet, pour éviter toute augmentation du débit engendré par la fonte du glacier, il est préférable d'être sorti avant 14 h, et nous sommes nombreux... Je plante rapidement un piton muni d'un rataillon (N.D.L.R. : rataillon, mot d'origine provençale signifiant petit bout ou reste) de corde pour faciliter la première désescalade, avec le secret espoir que les derniers passés le récupéreront. Très vite, une première cascade se révèle et nous plonge dans un sombre boyau minéral.



La roche est belle et travaillée, et le boyau débouche après quelques obstacles sur la

(Suite page 2)

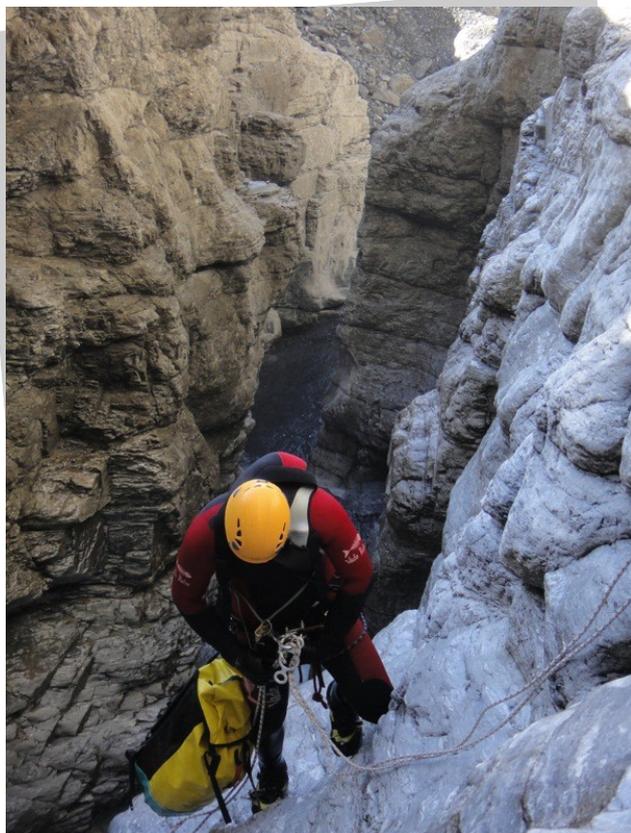
Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication : **Daniel Prévot**
Rédacteur en chef : **Christophe Prévot**
Imprimeur : **USAN - Nancy**
I.S.S.N. : 1292-5950
Dépôt légal : n°1303 - déc. 2011
USAN : C.C.P. Nancy 176 574 F

(Suite de la page 1)

magnifique cascade en tube d'une trentaine de mètres qui conclut le premier encaissement. « Toboggan ! », me crie Nat, arrivée en bas la première. Mais je préfère descendre sagement, par égard pour le perfo que j'ai pris en bandoulière. D'ailleurs la vasque d'arrivée se révèle plus profonde que prévue, et je dois me contorsionner pour éviter de mettre à l'épreuve l'étanchéité de mon précieux chargement.



L'encaissement s'ouvre ensuite sur une zone détritique, aussi je sors en rive droite pour rejoindre directement le départ de l'encaissement principal repéré le week-end précédent : alors que le flanc de la montagne tombe abruptement sur le lac en un cassé de près de trois cents mètres, le torrent plonge dans un gouffre spectaculaire et disparaît au détour d'un virage, après une chute d'une quarantaine de mètres. Une fois l'amarrage planté, je me retrouve bien en avance sur le reste du groupe, et j'en profite pour faire une petite sieste à l'ombre car la température est estivale. Ne voyant personne venir, je finis par remonter la rive du canyon pour en savoir plus, quand un grondement de perfo remontant de la partie contournée m'arrête : quel boulet ! En discutant avec mes coéquipiers, j'apprends que j'ai tout bonnement raté une petite section de canyon tout à fait intéressante !

Nous formons maintenant un petit groupe de cinq à

l'avant-garde. Voici venu le moment de s'engager dans le vif du sujet, car à partir de maintenant et sur 260 mètres de dénivelé, il n'y a plus d'échappatoires. Nous nous élançons dans le gouffre qui se révèle aussi beau et impressionnant que prévu. Des murailles cyclopéennes nous cernent de toute part, et la puissance de l'eau qui a ainsi découpé ces parois fait frémir. Avant de déboucher sur les grandes cascades donnant sur le lac, le canyon se prolonge sur une plus grande longueur que ce que nous imaginions. Mais après un brusque virage à angle droit, une trouée de lumière ne laisse planer aucun doute : nous y voici ! Une haute brèche dans la muraille dévoile une vue imprenable sur le lac Oeschninen, maintenant bleu comme un lagon du Pacifique. Le torrent se jette dans le vide avec avidité, en un grand toboggan spiralé qui disparaît hors de vue. Voici venu le moment de sortir les talkies-walkies. Progressivement, le groupe entier se reforme, alors que nous installons le relais de départ. Nat m'assure pour percer et, pas très rassuré si haut au-dessus de la terre ferme, je lui demande plusieurs fois si elle me tient vraiment. Enfin, après un rapide casse-croûte et un changement de batterie de perfo, me voilà parti pour l'inconnu. Mon dernier regard sera pour Michel qui nous désigne subitement un amarrage de fortune placé très haut dans la gorge. La descente aurait-elle déjà été ouverte ? Sans aucun doute c'est plutôt là l'œuvre des glaciéristes, vu la solitude et le placement exotique de cet amarrage. Je frémis intérieurement à l'idée de ces inconnus remontant en glace cette cascade vertigineuse...

Cette fois, c'est parti pour de bon. Je découvre que le toboggan initial finit sa course dans une petite vasque suspendue, après une quarantaine de mètres, ce qui me semble fort pratique pour installer un premier relai. J'explique mon cas à Laurence au bout du fil, puis plante un premier point. Toujours radin à l'idée de laisser autant de magnifiques et onéreux amarrages inox, j'interroge Laurence au talkie : « Et là, j'en mets combien ? ». « DEUX ! » hurle-t-elle en réponse, accompagnée par un chœur de supporter. J'obtempère avec résignation, en attendant que Tom me rejoigne avec une corde. La corde installée, je reprends mon périple. Une vingtaine de mètres plus bas, une cassure nette précédant une section plein vide m'oblige à fractionner de nouveau pour éviter un frottement : malheureusement, la dalle semble fracturée et j'ai un peu de mal à choisir un endroit idéal, d'autant que l'absence de prises m'empêche de m'écartier. En

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

cet endroit inconfortable, je ne songe même pas à me limiter à un point. Une fois le nouveau relai installé, c'est Laurence qui me rejoint et qui place sa corde. Vaille que vaille, je repars encore une fois, et je franchis à nouveau un peu plus d'une quarantaine de mètres avant de fractionner une dernière fois, sous la petite pluie de la cascade. J'essaie de communiquer au talkie avec Tom, resté au premier relai, mais en vain. Alors que Michel me rejoint, j'admire la vue sur la cascade du torrent voisin qui jaillit de la paroi par un trou béant, et je réalise alors que le débit est bien plus important qu'au début. Enfin la dernière longueur de la cascade se révèle encombrée de nombreux blocs instables que je déloge dans un fracas assourdissant, avant d'atterrir enfin en bas.

Après une petite pause bien méritée, je m'offre un petit tour de propriétaire et découvre le début de l'encassement final du canyon, où Ober et Under Oeschinenbach confluent avec majesté. Tout en installant tranquillement un amarrage pour poursuivre la course, je contemple les grappes de canyonistes qui s'échelonnent sur les quelques 130 mètres de la grande cascade, cherchant à associer les prénoms aux taches de couleur que je perçois légèrement floues sans mes lunettes. Michel est le premier à me rejoindre en bas, profitant de la longueur de sa corde pour s'esquiver du dernier relai qui devient de plus en plus arrosé. Progressivement toute la petite troupe descend, et Boris et moi reprenons mollement en tête l'exploration du canyon. Dans ce dernier petit encassement, le torrent se retrouve fortement gonflé des eaux de l'Underoeschinenbach, mais la gorge est large et la progression assez aisée. Dans le prolongement de ce dernier beau défilé de calcaire, les montagnes d'en face n'en finissent pas d'admirer leur reflet dans les eaux du lac. Subitement, le canyon offre un nouvel obstacle, alors que la grève du lac est déjà visible. L'eau se jette sous un énorme bloc coincé puis disparaît hors de vue. Ne sachant pas si le passage est possible sous le bloc, nous décidons de placer un point de manière à prendre plutôt pied sur le bloc. Alors que la moitié du trou de l'amarrage est foré, ma batterie rend l'âme et je laisse avec plaisir la place à Laurence et à son vaillant perfo qui meurt d'envie d'en découdre : ce sera l'ultime amarrage du canyon. Depuis le bloc, nous découvrons avec bonheur la dernière cascade, superbe dans son écrin de rocher, le bleu acier de sa vasque d'arrivée rivalisant avec le turquoise du lac. Peu après,

l'encassement s'ouvre définitivement sur la rive, d'où une barque de pêcheur s'éloigne paisiblement. Quel contraste entre cette horizontalité tranquille, et la sauvage verticalité d'où nous venons !



En discutant avec mes coéquipiers, j'apprends qu'Yves et Tom, derniers à franchir la grande cascade, ont assisté avec inquiétude à une rapide montée des eaux, d'autant plus préoccupante que celle-ci ne semblait pas vouloir s'arrêter, et qu'ils ne pouvaient pas quitter leur relai. Ainsi certains des relais que j'ai placé au sec 1h40 avant leur passage se sont retrouvés ensuite dans l'actif* ! (* i.e. dans le trajet de l'eau). Me voilà un peu dépité par cette information, car la répétition du canyon en débit normal risque de nécessiter un rééquipement de la grande cascade ! Mais pour l'heure, voici venu le moment de rentrer, et nous longeons le lac le plus longtemps possible pour retarder le moment fatidique : en effet, aucun chemin ne nous permet de rejoindre notre point de départ, et nous devons nager sur plus de 500 m dans le lac pour atteindre le sentier ! Heureusement, avec les combinaisons de plongée et les bidons étanches, cela n'a rien d'un exploit, et nous glissons paresseusement dans les eaux du lac, face aux glaciers millénaires, alors que les lueurs vespérales teintent les parois de couleurs irréelles.

Il nous faudra encore une petite heure de marche

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

pour rejoindre le parking, puis le gîte, où quelques bières et une plâtrée de pâtes achèvent de nous plonger dans une somnolence que seule une nuit de sommeil parviendra à effacer.

Le matin venu, nous nous scindons en deux groupes : Boris, Anne-Claire, Michel et Chris partent pour descendre le canyon de Bärkli, ouvert la semaine précédente, tandis que les autres, rejoints par Timo Stammwitz (CAS), vont ouvrir un des canyons du groupe des cascades de Frunden (Frundenfälle), qui descendent du Doldenhorn. Après une première heure de marche, nous atteignons le lac Oeschinen où nous récupérons les grandes cordes et les perfos, dissimulés la veille dans les buissons. C'est alors que je découvre que j'ai oublié de remonter les batteries, mises soigneusement à charger la veille !!! Bilan : nous n'avons plus qu'un perfo opérationnel, avec seulement une batterie chargée le soir précédent... Nous reprenons l'ascension, accompagnés par les grognements de Timo que nous avons empêché de prendre son perfo en arguant du fait que nous en avons déjà deux... Après deux heures de marche, nous quittons le sentier et rejoignons le point critique de l'accès repéré la semaine précédente, un bourrelet rocheux très raide recouvert d'herbe qu'il nous faudra escalader pour continuer. Tom est encore une fois désigné volontaire et sécurise le passage avec mes désormais célèbres amarrages à vis multi-monti. Le passage est rapidement franchi et nous terminons l'approche en traversée, jusqu'à la partie supérieure du bras ouest des cascades de Frunden. Dans la perspective du canyon, le lac Oeschinen présente maintenant une magnifique couleur bleue marine. Nous entamons rapidement la descente qui se révèle presque totalement sèche en cette saison. Le canyon est bien creusé et continu, mais sur une faible profondeur et le manque d'eau le rend moins intéressant. Rapidement la première batterie du perfo rend l'âme, et nous décidons de ne plus mettre que des goujons courts pour économiser la deuxième. Enfin nous voici au départ de la belle cascade en goulotte qui débouche sur le sentier d'accès, estimée à une trentaine de mètres depuis le chemin. Yves l'équipe avec style, et je mets la longueur de corde supposée, puis Nat part dans l'inconnu. Rapidement elle me demande de débrayer, puis encore, et encore, tant et si bien que je passe une soixantaine de mètres dans l'affaire avant de l'entendre siffler « libre ». Les uns après les autres, toute la petite équipe s'engage dans la cascade. À entendre quelques « ploufs » et quelques

cris d'orfraie, sans parler des sifflements désespérés de Laurence me demandant d'arrêter de la débrayer sur la fin (elle porte le perfo !!!) je me doute qu'une vasque profonde et imprévue conclut la descente. En effet, la cascade forme un beau toboggan s'achevant dans un véritable puits insondable et glacé, qui pourrait se révéler problématique lors de la descente en eau de ce canyon.

La suite de la descente présente également de fort beaux passages, plus profondément creusés qu'au départ, puis débouche sur un dernier cassé d'une quarantaine de mètres dans une falaise inesthétique et délitée. Après quelques tergiversations liées à la capacité restante de la batterie, nous terminons l'équipement de cette partie avec un relai sur monopoint quelques mètres sous le seuil de cette dernière cascade, rendu nécessaire pour éviter un dangereux frottement sur des blocs instables. Il faudra quelque peu insister pour forer le dernier trou dans une position particulièrement pénible, chose que j'accomplis avec stoïcisme, mais néanmoins avec moult grognements !! Tout le monde semble pressé de finir la descente et franchit prestement le fractionnement, sauf Timo qui n'est pas très acrobate dans l'âme et qui injurie copieusement l'équipement. Nous contourignons ensuite les derniers obstacles, au grand dam de Timo qui est un vrai perfectionniste, pour terminer sur la grève du lac où nous nous préparons encore une fois à rentrer à la nage. C'est quelque peu fatigués que nous redescendons ensuite à pied à [Kandersteg](#) où les voitures nous attendent. Malheureusement le week-end ne s'arrête pas là, et il nous faut encore reprendre la route pour regagner nos pénates respectives : nous nous séparons et nous donnons rendez-vous dans les Grisons la semaine suivante, fiers et heureux d'avoir ouvert toutes ces nouvelles descentes sur les bords du sublime lac Oeschinen.



À découvrir en images :

<http://picasaweb.google.com/nemo.manu/WestFrundenfall#>

<http://picasaweb.google.com/nemo.manu/Oberoeschinenbach#>

Ensemble contre les discriminations

Daniel PRÉVOT

Dans notre société les sujets de discrimination entre les hommes sont très nombreux : âge, sexe, origine, situation de famille, orientation sexuelle, caractéristiques génétiques, appartenance à une ethnie, nationalité, apparence physique, handicap, patronyme, opinions politiques, convictions religieuses, activités syndicales... Le sport doit être un lieu de rassemblement où toute forme de discrimination est exclue.

La ville de Nancy est à l'initiative d'un projet de lutte contre le racisme et les discriminations dans le sport, qui a reçu le soutien et le parrainage de l'[UNESCO](#) et de la Coalition des villes européennes contre le racisme et les discriminations. Elle a rédigé la charte « [Ensemble, faisons équipe contre les discriminations !](#) » qu'elle a proposée jeudi 6 octobre à la signature des diverses associations sportives désireuses de mettre en œuvre une démarche concrète de lutte contre les discriminations. J'ai signé ladite charte au nom de l'USAN, ainsi qu'une quarantaine d'autres associations, dont l'O.M.S. Nous bénéficions de ce fait du label spécifique mis en place à ce sujet par la ville de Nancy qui est la première ville de France à s'être engagée dans cette démarche. Vous trouverez ci-dessous le [texte de ladite charte](#).



ENSEMBLE, FAISONS ÉQUIPE CONTRE LES DISCRIMINATIONS !

www.nancy.fr

Les 9 engagements des associations sportives signataires de la charte « Ensemble, faisons équipe contre les discriminations ! » :

1. **Proposer** à tous les adhérents de l'association de signer la présente charte,
2. **Admettre** que la pratique du sport est un élément d'épanouissement du corps et de l'esprit qui exige la compréhension mutuelle, le respect,

la solidarité et le fair-play. C'est pourquoi le sport doit être accessible à chaque être humain sans discrimination d'aucune sorte,

3. **Reconnaître** qu'une inégalité de traitement liée à l'âge, au sexe, à l'origine, à une situation de famille, à l'orientation sexuelle, aux caractéristiques génétiques, à l'appartenance vraie ou supposée à une ethnie, une nation, une race, à l'apparence physique, au handicap, au patronyme, aux opinions politiques, aux convictions religieuses et aux activités syndicales, si elle n'est pas dûment et sportivement justifiée, constitue un acte de discrimination,

4. **Affirmer, notamment dans leurs règlements intérieurs, que la pratique de toute forme de discrimination est un délit** et, par conséquent, incompatible avec l'appartenance à l'association,

5. **Relever et prendre les sanctions adéquates contre tout acte discriminant**, ainsi que contre toutes les agressions verbales ou physiques, infligés en raison d'une appartenance réelle ou supposée à l'un des critères énoncés à l'alinéa 3,

6. **Promouvoir par tous les moyens disponibles, la diversité, la tolérance, le respect, la dignité et la lutte contre les discriminations** au sein de l'association,

7. **Mettre en place des outils de sensibilisation** à la lutte contre les discriminations, à destination des dirigeants, éducateurs et/ou entraîneurs de l'association. La forme et les moyens que peuvent prendre cette éducation à la lutte contre les discriminations sont à définir par chaque association,

8. **Apporter aide et soutien** aux adhérents, entraîneurs, arbitres, spectateurs ou toutes personnes évoluant dans l'association, victimes de harcèlement, d'insultes ou de mise à l'écart en raison de son appartenance réelle ou supposée à l'un des critères énoncés à l'alinéa 3,

9. **Agir à chaque signe de discrimination constaté** et mettre en place des remédiations. Selon le degré de gravité, informer les instances en charge de la lutte contre les discriminations afin de constater l'évolution des comportements dans le milieu sportif et d'ajuster les actions à entreprendre.

En adoptant la charte proposée, les associations sportives bénéficient d'une labellisation spécifique mise en place par la ville de Nancy, les reconnaissant comme étant des clubs officiellement

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

engagés dans la lutte contre les discriminations. Cette labellisation est matérialisée par le logo ci-contre mis à disposition des clubs et utilisable sur tout support (avec accord de la ville de Nancy obligatoire) et par une page spécifique consacrée au label sur le site internet de la ville ; les associations signataires y sont mises en avant.

Par ailleurs, en intégrant le label « Ensemble, faisons équipe contre les discriminations ! », les associations volontaires, auront accès à un concours annuel, proposé par la ville de Nancy et l'O.M.S., leur permettant de remporter un prix « Lutte contre les discriminations ». Le premier concours, dont les modalités sont en cours de définition, aura lieu en 2012 !



Programme des activités

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement aux techniques spéléos ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20h45 à 22h30 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**

Programme du mois de décembre, établi le 25 novembre

- **les 26 et 27 novembre** : jubilé de l'USAN au [fort Pélissier](#) à Pont-Saint-Vincent (54)
- **les 10 et 11 décembre** : week-end dans le Doubs avec le S.C. aubois
contact : Sabine VÉJUX-MARTIN
- **du 16 au 18 décembre** : week-end de la commission Jeunes nationale à Vallon-Pont-d'Arc en Ardèche. Au programme des traversées classiques comme [Despeysse-St Marcel](#) ou encore [aven Grégoire-grotte des Fées](#). Renseignements et inscription avant le 2 décembre : Alexandre SCHALK

PROCHAINE RÉUNION : A.G. DE L'USAN LE SAMEDI 7 JANVIER 2012

Lieu : Pôle Action Jeunesse à Villers-lès-Nancy à partir de 14 h

Cette annonce vaut pour convocation !

Après l'A.G. repas sur place et projections.

Réservation pour le repas auprès de Dominique GILBERT par courriel à dompoincom@yahoo.fr ou par téléphone au 06 64 23 44 63 avant le 3 janvier.

Prévisions

- **le 14 janvier** : gouffre de l'Avenir avec les étudiants du [SIUAP de Nancy](#)
responsable : Pascal ADMANT

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=80
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://efs.ffspeleo.fr/stages>

Toute l'année on recherche des bénévoles prêts à guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 30 € / sortie. Vous êtes intéressés ? Contactez Marie Martin, responsable des activités éducatives : mariemartin_99@yahoo.fr ou 09 62 26 76 19.

Veuillez transmettre vos articles destinés au bulletin *Le P'tit Usania* ainsi que vos propositions pour le programme mensuel et les annonces diverses à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.